



Présentation des contributions

Clara Ferrão Tavares
 Instituto Politécnico de Santarém, Portugal
Jacques Cortès
 Fondateur et Président du GERFLINT, France

Le personnage

Clara Ferrão Tavares a choisi deux ouvrages de Robert Galisson qui ont le plus marqué son parcours et qui traduisent deux traits majeurs du positionnement épistémologique et méthodologique de Robert Galisson : l'implication dans l'évolution-(re)volution du domaine et son élan (in)novateur. En choisissant, pour proposer une lecture à la lumière d'aujourd'hui, les ouvrages *D'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme* (1980) et *La suggestion dans l'enseignement* (1983), l'auteur met en relief que ces écrits sont marqués par l'attention incontournable au rôle de l'affectivité dans la construction de la compétence en communication didactique ; cet article vise à dévoiler cette dimension fortement significative sous-jacente à l'édifice disciplinaire promu par Robert Galisson ».

Isabel Alarcão présente son histoire de vie qui correspond, d'une certaine façon, à l'histoire de la Didactique des Langues au Portugal puisqu'elle est le premier docteur en Didactique des Langues au Portugal. Adoptant dans cet article une perspective d'expérialisme critique, l'auteur met l'emphase dans la rencontre entre sa pensée et de celle de Galisson et montre comment cette rencontre a été productive dans le parcours épistémologique de cette discipline au Portugal.

Maddalena de Carlo « instaure un dialogue en contrepoint avec (d)es écrits de Robert Galisson ». Pour ce dialogue, elle dégage trois axes de la pensée de Galisson : la création de la Didactologie des Langues-Cultures, le rôle du lexique dans l'éducation aux et par les langues-cultures et une dimension transversale : l'éthique. En choisissant pour la dernière partie le titre « de l'éthique avant toute chose », l'auteur met en évidence la cohérence didactologique de Robert Galisson oeuvrant à la légitimation de cette discipline, et de son action didactique.

Pistes de recherches lexicologiques

Pour les lecteurs des revues du réseau GERFLINT, l'article de **Claude Germain** nous remet en mémoire, près de 4 années en amont (2013), celui de Marlène da Silva e Silva publié dans le n° 1 de *Synergies Portugal* (p.69 à 89) avec pour titre : « La lexiculturologie...en didactologie des langues-cultures¹ ». Il est bon, en effet, en ces temps de passionnantes mais aventureuses recherches sur le plurilinguisme, de rappeler les idées de base sans lesquelles les plus prometteuses entreprises risquent de tourner en rond.

Le titre de l'article de Claude Germain nous propose, lui aussi, le retour à une base opératoire incontournable puisqu'il s'agit du modèle de SD Krashen qui, dans son *Monitor* (1982), distinguait déjà entre l'acquisition, processus subconscient d'appropriation de la langue dans l'entourage maternel (par exemple), et l'apprentissage, savoir constitué et conscient faisant appel à la connaissance réflexive.

La lexiculturologie de Robert Galisson se propose tout simplement de conjointre les deux termes lexique et culture, en posant de favoriser l'entrée de la culture par le lexique et l'entrée dans le lexique par la culture. L'apprentissage, dès lors, devient le résultat d'un processus planifié dans le contexte scolaire, et l'acquisition, « un processus cognitif inconscient, naturel, non observable » qui conduit l'apprenant d'une langue étrangère d'un stade de non-compétence communicative à un niveau pouvant régulièrement varier selon la quantité et la qualité des acquisitions réalisées, car il existe des techniques, inspirées des neurosciences, pour mobiliser la créativité lexicoculturelle.

L'article de Claude Germain offre des exemplifications nombreuses pour comprendre et pratiquer la lexiculturologie dans tous les domaines de la DDLC et il rend hommage à Robert Galisson honoré indiscutablement « comme un grand visionnaire sur le sujet ».

Carmen Guillén Diaz et **Francisco José Sanz Trigueros** s'occupent du rôle joué par un lexique spécifique dans le développement professionnel des enseignants de et en langues. Rôle attribué par Robert Galisson au sein de la création et légitimation d'une discipline comme la Didactique des Langues-Cultures et, réaffirmé dans la ligne de ses recherches lexicométrologiques, lexicologiques et lexicodidactologiques. Les auteurs présentent ici une recherche qui vise à contribuer - en dernière instance - à un dictionnaire de spécialité, en accédant à «un lexique mobilisé pour et dans la recherche au sein de la communauté de spécialistes en Didactique», basé sur l'analyse des résumés des communications présentés lors du XII^e Congrès International de La Société Espagnole de Didactique de la Langue et de la Littérature. Ils mettent à l'essai un dispositif d'analyse conçu et élaboré à partir de la structuration du domaine apportée par Robert Galisson, profitant de

ses fonctions heuristique et évaluative. Ils mettent, par ailleurs, en évidence les implications formatives d'un tel « dispositif heuristique ».

Parmi ces pistes de recherches lexicologiques se trouve également un entretien avec **Daniel Coste**, co-directeur, avec Robert Galisson, du *Dictionnaire de didactique des langues*² (1976), entretien mené par **Clara Ferrão Tavares**.

Clara Ferrão Tavares pose des questions à Daniel Coste sur le passé et l'avenir du *Dictionnaire de didactique des langues* (DDL). *Synergies Portugal* commémore en effet, en 2016, le 40^e anniversaire de cet outil de référence des didacticiens des langues-cultures en écoutant l'un de ses auteurs, Daniel Coste, dans ce numéro en Hommage à Robert Galisson. Daniel Coste justifie le titre du dictionnaire au moment de sa publication, en précisant des données contextuelles et en dégagant les lignes de force dans le développement de la Didactique des Langues. Le co-directeur du DDL met, par ailleurs, en évidence le rôle d'une certaine façon précurseur de Galisson dans ce qu'il désigne comme « une didactique de la pluralité et de la diversité linguistique et culturelle ».

Pistes de recherches en Didactologie

Sophie Aubin aborde avec finesse, esprit et surtout culture, la problématique d'une DDL ou ouvrant enfin une large place à la musique de la langue (Elle est l'auteur d'une thèse de doctorat sur ce sujet, présentée à l'Université de Rouen en 1996). Elle montre avec force illustrations à l'appui, que Robert Galisson a été à bien des égards l'un des précurseurs de ces idées qui, en fin de compte, soulignent une nouvelle fois la nécessité d'en finir avec la tendance rigoureusement applicationniste ancienne, et donc elle envisage de remplacer la « didactique de la phonétique » par une « didactique de la musique de langue », dès lors qu'on admet que les étudiants faisant l'apprentissage d'une langue ne sont pas obligatoirement des phonéticiens intéressés par les règles, principes et classements de la phonétique scientifique descriptive, mais des apprenants désireux d'entendre, donc de comprendre et surtout de pratiquer des schémas mélodiques et intonatifs qui, dans une situation donnée, avec la gestuelle, le regard et les mimiques, commandent la communication dans toute langue qu'ils ambitionnent de pratiquer (i.e. d'interpréter au sens musical et même dramaturgique du terme) dans ses implications naturelles, son ampleur connotative et ses valeurs vivantes les plus diverses.

On notera que, tout en insistant sur l'influence de Robert Galisson pour la légitimité didactique de ses idées, Sophie Aubin rappelle à juste titre celle de la stylistique affective de Charles Bally et de l'approche Verbo-Tonale de Petar Guberina (ami et élève de Bally). Un tel article (à lire absolument) nous amène à nous interroger sur une pratique applicationniste du CECR dont les indiscutables mérites commencent peut-être à marquer le pas.

Maria Helena Moura dos Reis privilégie la voie lexicologique et lexicographique empruntée par Robert Galisson et montre, dans son article, comment le *mot* est aussi chargé de culture dans les discours de spécialité, problématique qu'elle avait développée en 1999 dans sa thèse, sous sa direction. Suivre cette voie aboutit alors à redécouvrir les définitions humanistes de l'éducation que Robert Galisson nous propose et dont nos sociétés d'aujourd'hui ont toujours grand besoin pour construire l'avenir.

Essai de synthèse et Apostille

Jacques Cortès brosse un vaste panorama de la personnalité, des idées et des combats de Robert Galisson. Il évoque ce qu'il sait de la personnalité de ce grand didacticien, philosophe un peu avec lui en parcourant quelques-unes de ses publications majeures, et tente même - si respectueusement que ce soit - de polémiquer avec son aide sur les idées nouvelles de certains boutefeux de la moraline contemporaine qui tendent mordicus à déconstruire très naïvement (parce que sur des certitudes d'avancées idéologiques principalement) le socle solide, évolutif certes, mais toujours puissant et donc durable de la DDLC.

Profil bibliographique, scientifique et artistique

Ce 4^e numéro de *Synergies Portugal* contient également une diversité de profils dont une *Bibliographie récapitulative* des ouvrages et articles de Robert Galisson (et de ses co-auteurs) sur lesquels les 10 auteurs, que nous remercions tous vivement, se sont fondés pour composer cet Hommage. Il s'agit d'un outil bibliographique réalisé par **Sophie Aubin** (couvrant une période particulièrement féconde allant de 1968 à 2009 et réunissant 45 références) qui invite le lecteur à poursuivre et approfondir, *Avec Robert Galisson, la réhabilitation de la Culture* et la formation de la pensée didactologique.

Notes

1. In : *D'hier à aujourd'hui, la didactologie des langues-cultures au Portugal*, coordonné par Clara Ferrão Tavares et Jacques da Silva.

[En ligne] : http://gerflint.fr/Base/Portugal1/Article4da_Silva_e_Silva.pdf [consulté le 10 octobre 2016].

2. R. Galisson, D. Coste (dir.). 1976. *Dictionnaire de Didactique des Langues*. Paris : Hachette.